

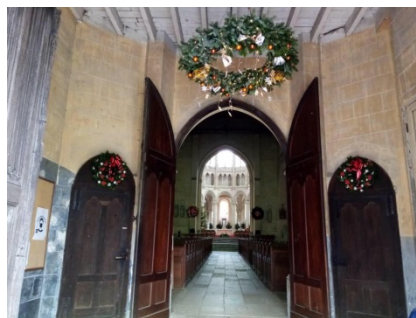
Eglise Saint Pierre-Saint Paul de GALLARDON XIème - XVIIIème s.

Sanctuaire de la Divine Miséricorde



Historique Edition sept. 2024

Gallardon est situé sur l'éperon qui domine le confluent de la Voise et de l'Ocre, et elle est une place forte. Son église est un édifice remarquable de la Beauce et elle est souvent appelée « la petite cathédrale de Beauce ». Elle est classée Monument Historique dès 1862. Son **clocher** (refait en **1961** après un incendie) qui s'élève à 76 m est visible à plusieurs kilomètres dans la plaine. Le visiteur est surpris en entrant par la majesté de son **chœur** qui happe le regard et le projette encore au-delà, vers le véritable point de convergence de l'église, la chapelle axiale où se trouve le Saint-Sacrement, Présence Réelle de Dieu parmi les hommes.



L'église est fondée au **XIe** s. par Herbert de Gallardon et consacrée sous le vocable de Notre-Dame. **En 1118**, l'évêque de Chartres Geoffroy de Lèves la concède à la puissante Abbaye de Bonneval, qui établit un prieuré à côté d'elle. Le chœur est conservé à **Notre-Dame** et le reste de l'église est dédié à **saint Pierre**.

L'église est construite en pierres blondes du calcaire de Beauce de la carrière de Germonval (hameau de Gallardon), similaire aux pierres de Berchères utilisées pour la Cathédrale de Chartres. Elle porte l'empreinte architecturale du **XIe** roman (façade et parties intérieures inférieures), du début du **XIIIe** gothique (le chœur de 1220, le chevet extérieur, les contreforts et arcs-boutants) mais aussi du gothique flamboyant (**XIVe**), du **XVe** (principe de voûte ogivale de la nef, porte d'entrée), de la Renaissance (**XVIe**, bas-côté nord) et du **XVIIIe** s. (charpente lambrissée de la voûte du XVème, sol de la nef).

L'extérieur :

Remarquable **façade du début du XIe s.** 3 arcades de la partie inférieure, curieux chapiteaux romans situés jadis à l'intérieur d'un porche de bois du XIe, représentant Adam tenant un serpent et Eve entourée de deux basiliques qui lui pincet le ventre. Le linteau du portail est en anse de panier surmonté d'une petite niche. 3 fenêtres en tiers-point surmontées d'un pignon triangulaire (fin XIIIe-début XIVe). Les **vantaux de la porte** sont un spécimen de la menuiserie du XVe s. (ornementation imitant une draperie plissée).



Sur la rue côté nord, **porte du transept** du XIVe en grès des carrières d'Epernon. Bas-côté Nord du XVIe s. en pierre meulière avec fenêtres en plein-cintre et meneaux Renaissance. Sur la porte de 1556, un écusson sculpté d'armoiries (peut-être de la famille de Refuge qui fit édifier cette chapelle. La toiture forme deux pavillons surmontés de curieuses figurines en plomb du XVIe. Au Sud, par l'impasse du Cœur à Margot et de la cour du presbytère (ouverte), on voit mieux le **chevet**, avec ses multiples fenêtres du XIIIe, ses contreforts à pinacles, ses gargouilles, et surtout ses impressionnants arcs-boutants. Le **clocher** de 76 m. est composé d'une tour carrée en pierre (le gros œuvre date de la primitive église) et d'une flèche recouverte d'ardoise, refaite entre 1961. En 1941, un incendie avait détruit la charpente du clocher du XVIIIe foudroyé à la pointe.

A l'intérieur :

Les **murs de la nef** datent de l'église primitive du XIe. Les arcades romanes sont cachées par la tribune d'orgue construite en 1757.

La voûte ogivale date du XVe, et sa **charpente lambrissée** de douves de merrain (bois de chêne, fendu en menues planches dont on fait les douves des tonneaux) et peinte date de 1704-1711. Les beaux bardeaux de bois avec les entrails et la belle poutre centrale sont terminés par des sculptures en bois (anges, monstres, petits bonshommes très facétieux, blasons, et éléments floraux.)

Le sol de la nef date de 1768-70, on y voit sur les marches du chœur des débris de pierres funéraires.

A l'entrée du transept : deux statues de pierre de St Pierre (droite) et saint Paul (gauche), saints Patrons de l'église.

Au bas-côté nord, **la statue de St Raphaël** (XXe s) rappelle l'épisode historique des 25 apparitions de l'Archange au laboureur Thomas Martin (« Martin de Gallardon ») à partir de 1816 et ses visions prophétiques.

Au transept nord, grand crucifix du XIXe

A l'entrée du Chœur, dans des niches, statues de st Julienne à droite, et de st Matthieu évangéliste et de st Vincent, diacre et martyr, à gauche, avec leurs troncs anciens en bois en dessous.

Le beau **triforium** date de 1220.

Les chapelles :

Au bas-côté Sud, chapelle fin XIIe dédiée à la Vierge, vitrail du XIXe de la mort de St Joseph ;

au bas-côté Nord, chapelle Renaissance de 1556 ;

Chapelles du chœur : au Nord-Est, fin du XIIe, à sainte Marguerite (aujourd'hui Chapelle de la Miséricorde), statues en pierre de Ste Jeanne d'Arc et de St Michel archange ;

Chapelle axiale à l'orient, du Saint Sacrement (milieu du XIIIe) ;

au Sud-Est, Chapelle dédiée à saint Joseph (aujourd'hui aussi dédiée à Notre-Dame de Fatima) du XIIe s.

Le mobilier :

Bas-côté nord : **Les fonds baptismaux**, formés d'une belle cuve ovale en pierre de Tonnerre et sculptés, reposent sur un socle moderne. La surface qui a été martelée à la Révolution ornait vraisemblablement des armoiries de la famille Hurault de Cheverny. Sur chacun des côtés des fonts, emblèmes des apôtres Pierre et Paul (clef et épée) et la date de 1586 avec une inscription.

Dans la nef : **Chaire et bancs** du XIXe, et beau **Chemin de Croix** polychrome du XIXe.

Orgue inauguré en 1857, restauré en 1997, de marque Abbey, de 594 tuyaux.

Quelques **verrières** demeurent du XIXe avec des fragments de vitraux du XVI-XVIIe Le reste des verrières a été déposé à la fin du XXème s.. Beau vitrail moderne au portail ouest.

Les chaises du chœur, les bancs de la nef, les sièges des célébrants et servants, sont équipés depuis 2017 d'un **système de chauffage économe** qui provient de Silésie, pour les célébrations en hiver. Le beau **mobilier en bois** du chœur et des chapelles a été confectionné par un artisan des monts du Tatras en Pologne et offert par des bienfaiteurs.

Ce qui a disparu aujourd'hui :

Devant la façade s'élevait au Moyen-Age un **porche de bois** appelé 'chapiteau', où se tenaient les assemblées périodiques des notables du bourg et des paroissiens.

Au-dessus du chœur s'élevait entre le XIVe s et 1887 un **petit clocher octogonal en bois** revêtu de plomb, qui renfermait la cloche (depuis 1403) et la sonnerie de l'horloge.

Sur la rue du Marché au Blé, une construction a servi de **sacristie** entre le XVe et le XIXe s. (ancienne chapelle st Fiacre).

L'autel majeur à clochetons a été détruit en 1980 et remplacé en mars 1985 par un autel en belle pierre de calcaire de Beauce.

« Sanctuaire de la Miséricorde »

La chapelle Sainte Marguerite a été réaménagée en 2016 pour accueillir les pèlerins du **Sanctuaire de la Miséricorde**.

Le grand **Tableau de Jésus Miséricordieux** (2,60m) est vénéré dans cette église par de nombreux pèlerins, selon l'injonction de Jésus à sainte Faustine en 1931. C'est une icône bénie et la réplique exacte du Tableau miraculeux du peintre Polonais Adolf Hyla de 1944 exposé dans la

chapelle du couvent des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde de Łagiewniki-Cracovie (Pologne). Il a été offert par souscription par les paroissiens et amis-visiteurs de Gallardon et provient de Cracovie, comme les autres tableaux (2018).

Deux autres icônes bénies représentent Sainte Sœur Faustine Kowalska (1905-1938), « Apôtre de la Miséricorde », canonisée en 2000, et le saint pape Jean Paul II (1920-2005). **Les autres tableaux** représentent saint Maximilien Kolbe (1894-1941) prêtre et martyr, et le bienheureux Père Michał Sopoćko (1888-1975), père spirituel de sainte Faustine, ainsi que l'icône de Notre Dame de Częstochowa (Pologne). Ces tableaux et icônes ont été offerts par des bienfaiteurs en 2018.

Sous l'autel ont été déposées **les reliques de Sainte Sœur Faustine, Saint Stanislas, évêque et martyr (1030-1079), et saint Jean Paul II**. Elles sont au Sanctuaire depuis 2016-17 et ont été offertes par le Cardinal Stanislas Dziwisz, la Mère Générale des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde, et par Mgr Zdzisław Sochacki, recteur de la Cathédrale de Wawel à Cracovie. **La soutane** (soutane quotidienne de travail et de prière) de Saint Jean Paul II a été offerte par le Cardinal Dziwisz au Sanctuaire en 2020.

Dans la petite vitrine, on peut voir trois dons des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde au Sanctuaire de Gallardon (2021) : un **chapelet** ayant peut-être appartenu à Sainte Faustine, un fac-similé autorisé d'une **page originale** du *Petit Journal* de sainte Faustine, et **l'un des premiers exemplaires du Petit Journal** de nouveau autorisé par le Vatican (on voit le Pape Jean Paul II signer son Encyclique « *Dives in Misericordia* » en novembre 1980).

